

Copie anonyme - n°anonymat : 870139



WB-00065
870139
Maths S

Code épreuve : 295

Nombre de pages : 18

Session : 2023

Épreuve de : Mathématiques approfondies en ligne les.

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Exercice 1 :

Q1) a) soit $t \in [k, k+1]$.

Alors $\frac{1}{k+1} \leq \frac{1}{t} \leq \frac{1}{k}$ par décroissance de $t \mapsto \frac{1}{t}$ sur \mathbb{R}_+^* .

Donc $\int_k^{k+1} \frac{dt}{k+1} \leq \int_k^{k+1} \frac{dt}{t} \leq \int_k^{k+1} \frac{dt}{k}$ par minoration de l'intégrale.
($k \leq k+1$).

$$\text{D'où } \frac{1}{k+1} \leq \int_k^{k+1} \frac{dt}{t} \leq \frac{1}{k}.$$

b) On somme les inégalités obtenues pour $k \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket$ et on obtient :

$$\sum_{k=1}^{n-1} \frac{1}{k+1} \leq \sum_{k=1}^{n-1} \int_k^{k+1} \frac{dt}{t} \leq \sum_{k=1}^{n-1} \frac{1}{k}.$$

Donc $\sum_{k=2}^n \frac{1}{k} \leq \int_1^n \frac{dt}{t} \leq \sum_{k=1}^{n-1} \frac{1}{k}$ par la relation de Abel.

$$\text{D'où } S_n - 1 \leq \int_1^n \frac{dt}{t} \leq S_n - \frac{1}{n}.$$

c) soit $n \geq 2$ un entier.

D'après (Q1-b), ~~$\int_1^n \frac{dt}{t} \leq S_n - \frac{1}{n} = (S_n - 1) + 1 - \frac{1}{n}$~~

~~$$\int_1^n \frac{dt}{t} + \frac{1}{n} \leq S_n \leq \int_1^n \frac{dt}{t} + 1.$$~~

Or $\int_1^n \frac{dt}{t} = [\ln(t)]_1^n = \ln(n) - \ln(1) = \ln(n).$

D'où $\ln(n) + \frac{1}{n} \leq S_n \leq \ln(n) + 1$

d) D'après (Q1-c), pour tout $n \geq 2$ entier,

$$\ln(n) + \frac{1}{n} \leq S_n \leq \ln(n) + 1$$

Donc $1 + \frac{1}{n \ln(n)} \leq \frac{S_n}{\ln(n)} \leq 1 + \frac{1}{\ln(n)}$ puisque comme $n \geq 2$, $\ln(n) > 0$.

Or $\lim_{n \rightarrow +\infty} 1 + \frac{1}{n \ln(n)} = 1 = \lim_{n \rightarrow +\infty} 1 + \frac{1}{\ln(n)}$

Donc par le théorème des gendarmes $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{S_n}{\ln(n)} = 1$.

D'où $S_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \ln(n)$.

Q2) a) rang(50) renvoie le premier entier k tel que

$\sum_{i=1}^k \frac{1}{i} \geq 50$, c'est-à-dire tel que $S_k \geq 50$.

b) Cela laisse penser que si l'on fait l'appel
rang (50) on obtiendra ^{en réponse} une quantité proche de $2 \ln(2)$.

Q3) a) On a
$$\sum_{k=1}^n t^{k-1} = \sum_{k=0}^{n-1} t^k = \frac{1-t^n}{1-t}$$

b) Soit $n \in \mathbb{N}^*$. De (Q3-a) on déduit ceci :

$$\int_0^x \sum_{k=1}^n t^{k-1} dt = \int_0^x \frac{1-t^n}{1-t} dt = \int_0^x \frac{dt}{1-t} - \int_0^x \frac{t^n}{1-t} dt$$

(par linéarité de l'intégrale).

$$\text{Donc } \sum_{k=1}^n \int_0^x t^{k-1} dt = [-\ln(1-t)]_0^x - \int_0^x \frac{t^n}{1-t} dt$$

$$= -\ln(1-x) - \int_0^x \frac{t^n}{1-t} dt$$

$$\text{Or } \sum_{k=1}^n \int_0^x t^{k-1} dt = \sum_{k=1}^n \left[\frac{t^k}{k} \right]_0^x = \sum_{k=1}^n \frac{x^k}{k}$$

$$\text{D'où } \sum_{k=1}^n \frac{x^k}{k} = -\ln(1-x) - \int_0^x \frac{t^n}{1-t} dt$$

c) Soit $n \in \mathbb{N}^*$.

On a, pour tout $t \in [0, x]$ $-x \leq -t$

Donc $0 < 1-x \leq 1-t$

Alors $0 < \frac{1}{1-t} \leq \frac{1}{1-x}$ par décroissance de $t \mapsto \frac{1}{t}$ sur \mathbb{R}_+ .

$$\text{Alors } 0 \leq \int_0^x \frac{t^n}{1-t} dt \leq \frac{1}{1-x} \int_0^x t^n dt = \frac{1}{1-x} \left[\frac{t^{n+1}}{n+1} \right]_0^x = \frac{x^{n+1}}{(n+1)(1-x)}$$

Or $|x| < 1$ donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} x^{n+1} = 0$ donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{x^{n+1}}{(n+1)(1-x)} = 0$.

D'où, par le théorème des gendarmes, $\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^x \frac{t^n}{1-t} dt = 0$.

d) Par passage à la limite lorsque n tend vers $+\infty$ dans l'égalité obtenue en (Q3-b) et puisque f d'après (Q3-c))

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} -\ln(1-x) - \int_0^x \frac{t^n}{1-t} dt = -\ln(1-x),$$
$$\sum_{k=1}^{\infty} \frac{x^k}{k} \text{ converge et } \sum_{k=1}^{\infty} \frac{x^k}{k} = -\ln(1-x).$$

Exercice 2 :

Q1) a) Soit $x \in \mathbb{R}$.

$Z_n(\Omega) = [0, 1]$ donc $F_{Z_n}(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } x < 0 \\ 1 & \text{si } x \geq 1 \end{cases}$. On suppose $x \in [0, 1]$.

$$F_n(x) = \mathbb{P}(Z_n \leq x)$$

$$= \mathbb{P}(\inf(X_1, \dots, X_n) \leq x)$$

$$= 1 - \mathbb{P}(\inf(X_1, \dots, X_n) > x)$$

$$= 1 - \mathbb{P}([X_1 > x] \cap \dots \cap [X_n > x])$$

$$= 1 - \mathbb{P}(X_1 > x) \dots \mathbb{P}(X_n > x) \text{ par l'indépendance des } (X_k)_{k \in \{1, \dots, n\}}$$

$$= 1 - \mathbb{P}(X_1 > x)^n \text{ par égalité en loi des } (X_k)_{k \in \{1, \dots, n\}}$$

$$= 1 - (1 - F_{X_1}(x))^n$$

$$\underline{F_n(x) = 1 - (1-x)^n} \text{ puisque } x \in [0, 1].$$

$$\text{D'où, pour tout } x \in \mathbb{R}, \underline{F_n(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } x < 0 \\ 1 - (1-x)^n & \text{si } x \in [0, 1] \\ 1 & \text{si } x > 1. \end{cases}}$$

Copie anonyme - n°anonymat : 870139

Emplacement
QR Code

W8-00065
870139

Code épreuve : 295

Nombre de pages : 18

Session : 2023

Épreuve de : Mathématiques approfondies en ligne les.

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

$$b) \text{ On a } \lim_{x \rightarrow 0} F_n(x) = 0 = F(0)$$

$$\text{et } \lim_{x \rightarrow 1} F_n(x) = 1 = F(1)$$

Donc F_n est continue en 0 et en 1.

On sait que F_n est continue sur $] -\infty, 0[$ et sur $] 1, +\infty[$ puisque elle y est constante, et qu'elle est continue sur $] 0, 1[$ par composition et différence de fonctions continues sur $] 0, 1[$.

Donc F_n est continue sur \mathbb{R} .

Par les mêmes raisons (en remplaçant \mathcal{C}^0 par \mathcal{C}^1),
 F_n est \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} sauf éventuellement en 0 ou en 1.

Donc Z_n est à densité.

c) Z_n est à densité donc elle admet pour densité F_n' et,
pour tout $x \in \mathbb{R}$, $F_n'(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } x < 0 \\ n(1-x)^{n-1} & \text{si } x \in] 0, 1[\\ 0 & \text{si } x > 1 \end{cases} = f_n(x).$

Q2) def Var $Z(n)$:

```
from numpy import min
from numpy.random import random
return min ( random (n)).
```

Q3) Soit $n \geq 2$ un entier, $x \in \mathbb{R}$.

Si $x \leq 0$, $F_n(x) = 0$ donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} F_n(x) = 0$.

Si $x \geq 1$, $F_n(x) = 1$ donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} F_n(x) = 1$.

Si $x \in]0, 1[$, $F_n(x) = 1 - (1-x)^n$ et $|1-x| < 1$
donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} F_n(x) = 1$.

Ainsi, pour tout $x \in \mathbb{R}$, $\lim_{n \rightarrow +\infty} F_n(x) = F(x)$ où $F(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } x \leq 0 \\ 1 & \text{si } x > 0 \end{cases}$

Alors $(Z_n)_{n \geq 1}$ converge en loi vers une variable aléatoire suivant une loi presque sûrement constante égale à 0.

Q4) a) On a $P(Z_n = X_n) = P(\inf(X_1, \dots, X_n) = X_n)$
 $P(Z_n = X_n) = \frac{1}{n}$ puisqu'il y a un cas favorable sur n possibles.

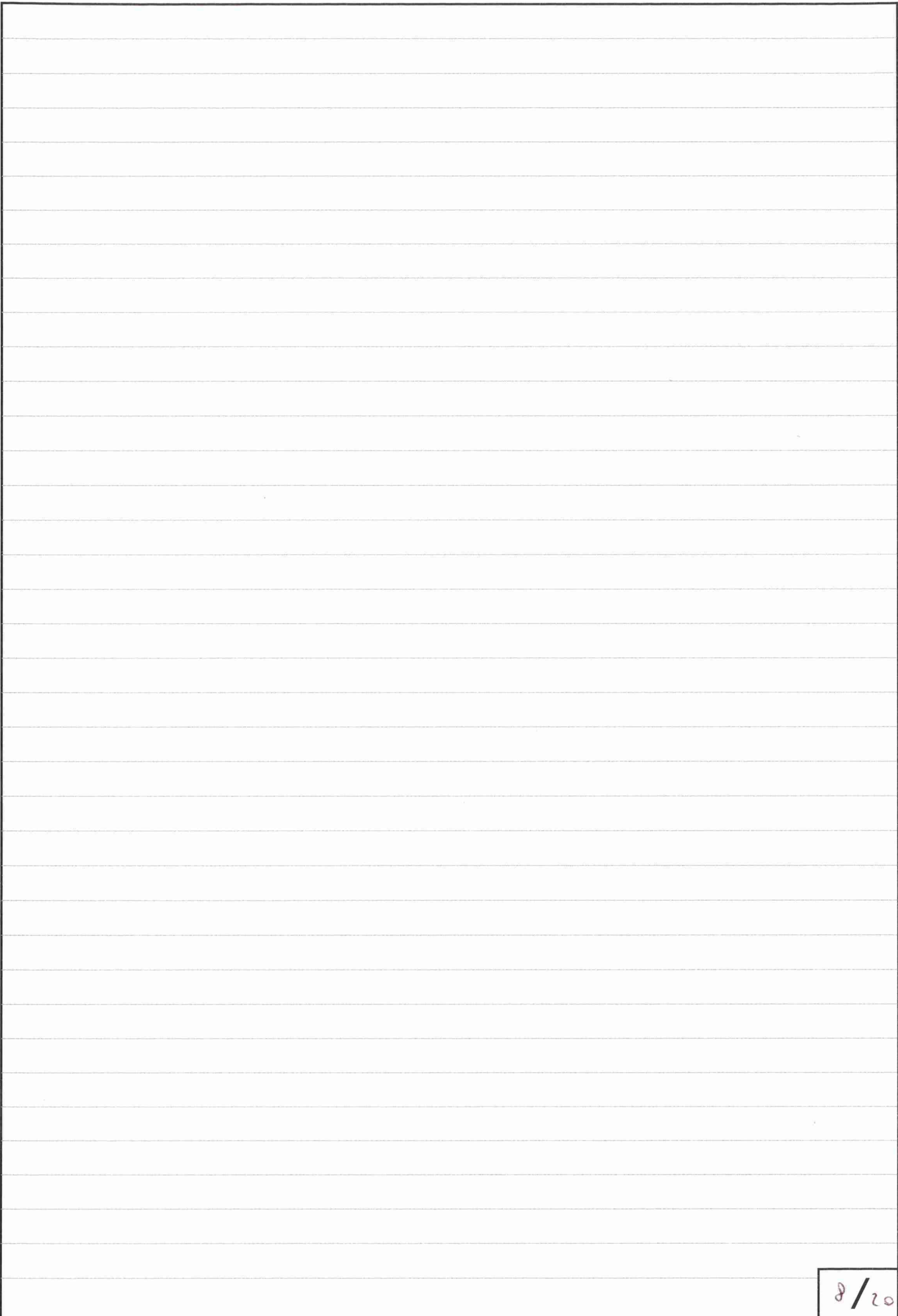
b) Si T_n était à densité, on aurait $P(T_n = 0) = 0$.

Or $P(T_n = 0) = P(Z_n = X_n) = \frac{1}{n}$ (d'après (Q4-a)).

$\neq 0$

Donc T_n n'est pas à densité.

Q5) b) Il est bien cohérent puisque la valeur 0
a été prise 50 fois sur 20000 et $\frac{50}{20000} = \frac{5}{2000} = \frac{1}{400}$
n'est pas loin de $\frac{1}{500}$ qui est la probabilité théorique.



8/20

Copie anonyme - n°anonymat : 870139

Emplacement
QR Code

NR -00065
870139

Code épreuve : 295

Nombre de pages : 18

Session : 2023

Épreuve de : Mathématiques approfondies en ligne.

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Problème :

Q1) On a $\dim(E^*) = \dim(\mathcal{L}(E, \mathbb{R})) = \dim(E) \dim(\mathbb{R}) = \dim(E)$,
puisque $\dim(\mathbb{R}) = 1$.

Q2) a) On a par le théorème du rang et par (Q1),

$$\dim(E) = \dim(\text{Im}(\varphi)) + \dim(\text{Ker}(\varphi)).$$

On a $\text{Im}(\varphi) \subseteq \mathbb{R}$ et $\dim(\mathbb{R}) = 1$ donc $\dim(\text{Im}(\varphi)) \in \{0, 1\}$.

b) $\dim(\text{Im}(\varphi)) \in \{0, 1\}$.

Si $\dim(\text{Im}(\varphi)) = 0$, alors $\text{Im}(\varphi) = \{0\}$, d'où $\varphi = 0_{E^*}$.

Si $\dim(\text{Im}(\varphi)) = 1$, comme $\text{Im}(\varphi) \subseteq \mathbb{R}$ et $\dim(\mathbb{R}) = 1$,
 $\text{Im}(\varphi) = \mathbb{R}$ donc φ est bien surjective.

c) φ est surjective d'après (Q2-b) : $\text{Im}(\varphi) = \mathbb{R}$.

Donc $\dim(\text{Im}(\varphi)) = 1$.

$\text{Ker}(\varphi)$ est un sous-espace vectoriel de E .

On a, par le théorème du rang, $\dim(E^*) = \dim(E)$ (Q1)
 $= 1 + \dim(\text{Ker}(\varphi))$.

Donc $\dim(\text{Ker}(\varphi)) = n-1$.

Donc $\text{Ker}(\varphi)$ est un hyperplan.

Q3) a) Soit $(P, Q) \in E^2$, $\lambda \in \mathbb{R}$.

$$g(P + \lambda Q) = \int_0^1 (P + \lambda Q)(t) dt = \int_0^1 P(t) dt + \lambda \int_0^1 Q(t) dt$$

puisque l'intégrale est linéaire

$$\underline{g(P + \lambda Q) = g(P) + \lambda g(Q)}$$

$$\text{et } \underline{g(P) = \int_0^1 P(t) dt} \in \underline{\mathbb{R}}$$

$$\text{Donc } \underline{g \in \mathcal{L}(E, \mathbb{R}) = E^*}$$

b) $g \in E^*$ et g n'est pas nulle puisque $g(1) = \int_0^1 dt = 1$.

Donc d'après (Q2-c), $\text{Ker}(g)$ est un hyperplan de E .

$$\text{D'où } \underline{\dim(\text{Ker}(g)) = \dim(\mathbb{R}_p[x]) - 1 = p.}$$

c) Soit $k \in \llbracket 1, p \rrbracket$.

$$\begin{aligned} \text{On a } g(Q_k) &= \int_0^1 x^k - \frac{1}{k+1} dx = \int_0^1 x^k dx - \int_0^1 \frac{dx}{k+1} \\ &= \left[\frac{x^{k+1}}{k+1} \right]_0^1 - \frac{1}{k+1} \end{aligned}$$

$$g(Q_k) = 0$$

D'où $Q_k \in \text{Ker}(g)$.

Donc $\underline{(Q_1, \dots, Q_p) \in \text{Ker}(g)}$.

$\underline{(Q_1, \dots, Q_p)}$ est libre puisqu'elle est échelonnée en degré
et $\text{card}((Q_1, \dots, Q_p)) = p = \dim(\text{Ker}(g))$ (d'après (3-b))

Donc $\underline{(Q_1, \dots, Q_p)}$ est une base de $\text{Ker}(g)$.

Q4) a) Soit $(P, Q) \in E^2$, $\lambda \in \mathbb{R}$.

$$f(Q + \lambda P) = (Q + \lambda P)(0) = Q(0) + \lambda P(0) = f(Q) + \lambda f(P).$$

Donc f est linéaire

$$\text{et } f(P) = P(0) \in \mathbb{R}.$$

$$\text{Donc } \underline{f \in \mathcal{L}(E, \mathbb{R}) = E^*}$$

b) Soit $P \in E$.

$$\text{Écrivons } P(x) = \sum_{h=0}^p \alpha_h x^h, \text{ où } (\alpha_0, \dots, \alpha_p) \in \mathbb{R}^{p+1}.$$

$$P \in \text{Ker}(f) \Leftrightarrow P(0) = 0$$

$$\Leftrightarrow \alpha_0 = 0$$

$$\Leftrightarrow P \in \text{vect}(x, \dots, x^p).$$

$$\text{D'où } \underline{\text{Ker}(f) = \text{vect}(x, \dots, x^p)}$$

Q5) a) $(f, g) \in E^{*2}$ et f et g ne sont pas nuls donc d'après (Q2-c) $\text{Ker}(f)$ et $\text{Ker}(g)$ sont des hyperplans de E .

$$\text{Donc } \underline{\dim(\text{Ker}(f)) = n-1 = \dim(\text{Ker}(g))}.$$

$$\text{Or } \underline{\text{Ker}(f) \subseteq \text{Ker}(g)}.$$

$$\text{D'où } \underline{\text{Ker}(f) = \text{Ker}(g)}.$$

b) On suppose par l'absurde que pour tout $x \in E$, $x \in \text{Ker}(f)$.

$$\text{Alors } E \subseteq \text{Ker}(f).$$

$$\text{Or } \text{Ker}(f) \subseteq E.$$

$$\text{Donc } \text{Ker}(f) = E.$$

$$\text{D'où } \underline{f = 0_{E^*}} \text{ ce qui est absurde.}$$

$$\text{Donc il existe } x_0 \in E \text{ tel que } x_0 \notin \text{Ker}(f).$$

c) $x_0 \notin \text{Ker}(f)$ donc $x_0 \neq 0$, donc $\dim(\text{vect}(x_0)) = 1$.

$$\text{Alors } \underline{\dim(\text{Ker}(f)) + \dim(\text{vect}(x_0)) = n-1 + 1 = n = \dim(E)}$$

puisque $\text{Ker}(f)$ est un hyperplan.

$$\text{Soit } x \in \text{Ker}(f) \cap \text{vect}(x_0).$$

$$\text{Il existe } \lambda \in \mathbb{R} \text{ tel que } x = \lambda x_0 \text{ et } \lambda x_0 \in \text{Ker}(f)$$

$$\text{Donc } \lambda = 0 \text{ puisque sinon, } \frac{\lambda}{\lambda} x_0 \in \text{Ker}(f) \text{ ce qui est absurde.}$$

$$\text{Donc } \underline{\text{Ker}(f) \cap \text{vect}(x_0) = \{0\}}.$$

On $\{0\} \in \text{Ker}(f) \cap \text{Vect}(x_0)$.

D'où $\text{Ker}(f) \cap \text{Vect}(x_0) = \{0\}$.

Alors $E = \text{Ker}(f) \oplus \text{Vect}(x_0)$

d) Soit $x \in E$.

D'après (Q5-c) on peut écrire $x = \tilde{x} + \lambda x_0$, où $\tilde{x} \in \text{Ker}(f)$
et $\lambda \in \mathbb{R}$.

$$\begin{aligned} \text{Donc } h(x) &= h(\tilde{x} + \lambda x_0) \\ &= h(\tilde{x}) + \lambda h(x_0) \quad (\text{h est linéaire puisque c'est une combinaison} \\ &\quad \text{linéaire de f et g qui le sont}) \\ &= g(x_0)f(\tilde{x}) - f(x_0)g(\tilde{x}) + g(x_0)f(x_0) + f(x_0)g(x_0) \\ \underline{h(x)} &= 0 \quad \text{puisque } \tilde{x} \in \text{Ker}(f) = \text{Ker}(g) \text{ (d'après (Q5-a))}. \end{aligned}$$

D'où $h = 0_{E^*}$

e) L'application h est nulle donc $g(x_0)f = f(x_0)g$,
donc $g = \frac{g(x_0)}{f(x_0)} f$ (en effet $f(x_0) \neq 0$ puisque $x_0 \notin \text{Ker}(f)$
(d'après (Q5-b)))

Donc g et f sont deux éléments proportionnels de E^* .

6) a) On a la liberté de la famille (e_1, \dots, e_{n-1})
dans E . Donc par le théorème de la base incomplète il
existe en E tel que (e_1, \dots, e_n) soit une base de E .

On a défini φ par l'image d'une base ce qui assure
l'unicité de l'application. Donc φ est bien définie.

On a à l'évidence $H \in \text{Ker}(\varphi)$, puisque φ est nulle sur une base
de H donc φ est nulle sur H donc.

Soit $x \in \text{Ker}(\varphi)$.

Il existe un unique $(\lambda_1, \dots, \lambda_n) \in \mathbb{R}^n$ tel que $x = \sum_{k=1}^n \lambda_k e_k$
(d'après (Q6-a)).

Copie anonyme - n°anonymat : 870139

Emplacement
QR Code
W8-00065
PT 119

Code épreuve : 295

Nombre de pages : 18

Session : 2023

Épreuve de : Mathématiques approfondies en ligne bs.

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

$$\text{On a } 0 = \varphi(x) = \sum_{k=1}^n \lambda_k \varphi(e_k) = \lambda_n$$

$$\text{Donc } x = \sum_{k=1}^{n-1} \lambda_k e_k \in H.$$

$$\text{D'où } \underline{\text{Ker}(\varphi) \subseteq H},$$

$$\text{Alors } \underline{H = \text{Ker}(\varphi)}.$$

Q7) Soit $x \in E$.

$$x \in \text{Ker}(f) \Leftrightarrow f(x) = 0_{\mathbb{R}^p}$$

$$\Leftrightarrow (f_1(x), \dots, f_p(x)) = 0_{\mathbb{R}^p}$$

$$\Leftrightarrow \text{pour tout } k \in \llbracket 1, p \rrbracket, f_k(x) = 0.$$

$$\Leftrightarrow \text{pour tout } k \in \llbracket 1, p \rrbracket, x \in \text{Ker}(f_k)$$

$$\Leftrightarrow x \in \bigcap_{k=1}^p \text{Ker}(f_k).$$

$$\text{D'où } \underline{\text{Ker}(f) = \bigcap_{k=1}^p \text{Ker}(f_k)}.$$

Q8) a) Par la surjectivité de f on a $\text{Im}(f) = \mathbb{R}$ donc comme $\varepsilon_1 \in \mathbb{R}$, $\varepsilon_1 \in \text{Im}(f)$ c'est-à-dire qu'il existe $x \in E$ tel que $\varepsilon_1 = f(x)$.
 ε_1 admet donc un antécédent par f .

b) On a $(f_1, \dots, f_p) \in E^*$.

Soit $(\lambda_1, \dots, \lambda_p) \in \mathbb{R}^p$ tel que $\sum_{k=1}^p \lambda_k f_k = 0$.

Soit $x \in E$ tel que $f(x) = \varepsilon_1$, qui existe d'après (Q8-a).

On a $\lambda_1 \varepsilon_1 + \sum_{k=2}^p \lambda_k f_k(x) = 0$.

Donc $(f_1(x), \dots, f_p(x)) = (1, 0, \dots, 0)$.

C'est-à-dire que $\sum_{k=1}^p \lambda_k f_k(x) = \lambda_1 = 0$.

On montre comme en (Q8-a) que pour tout $k \in \{2, \dots, p\}$, ε_k admet un antécédent par l'application f dès lors on montre, comme ci-dessus, que $\lambda_2 = \dots = \lambda_p = 0$.

Ainsi, (f_1, \dots, f_p) est libre dans E^* .

Q9) a) On a $\text{Im}(f) \subseteq \mathbb{R}^p$

et comme f n'est pas surjective $\text{Im}(f) \neq \mathbb{R}^p$.

Donc $m \leq p-1$.

b) Soit $(\tilde{e}_1, \dots, \tilde{e}_{p-m})$ une famille de $p-m$ vecteurs de \mathbb{R}^p tels que $(e_1, \dots, e_m, \tilde{e}_1, \dots, \tilde{e}_{p-m})$ soit une base de \mathbb{R}^p .

Ainsi, $(e_1, \dots, e_m, \tilde{e}_1, \dots, \tilde{e}_{p-m-1})$, qui contient $p-1$ vecteurs, est une base d'un sous-espace vectoriel de \mathbb{R}^p de dimension $p-1$, c'est-à-dire un hyperplan, et

et $\text{Im}(f)$ y est inclus

c) D'après (Q9-b) (f_1, \dots, f_p) est incluse dans un hyperplan de \mathbb{R}^p , qui est donc de dimension $p-1$.

Or $\text{card}(f_1, \dots, f_p) = p > p-1$.

Donc (f_1, \dots, f_p) est liée dans cet hyperplan donc dans E^* .

Q10) a) On a montré en (Q9-c) que si f n'est pas surjective la famille (f_1, \dots, f_p) était liée. Donc par contraposé si la famille est libre alors f est surjective.

Donc f est bien surjective.

b) On a $\dim \left(\bigcap_{i=1}^p \text{Ker}(f_i) \right) = \dim(\text{Ker}(f))$ (d'après (Q7))
 $= n - \text{rg}(f) = n - p$ par le théorème du rang
 $\dim \left(\bigcap_{i=1}^p \text{Ker}(f_i) \right) = n - p$ par la surjectivité de f .

Q11) a) Soit $(x, y) \in E^2$, $\lambda \in \mathbb{R}$.

$f_a(x + \lambda y) = \langle a, x + \lambda y \rangle = \langle a, x \rangle + \lambda \langle a, y \rangle$ par linéarité à droite du produit scalaire

$f_a(x + \lambda y) = f_a(x) + \lambda f_a(y)$

et $f_a(x) = \langle x, a \rangle \in \mathbb{R}$.

Donc $f_a \in \mathcal{L}(E, \mathbb{R}) = E^*$

b) Soit $x \in E$.

$x \in \text{Ker}(f_a) \Leftrightarrow \langle x, a \rangle = 0$
 $\Leftrightarrow x \in \text{vect}(a)^\perp$

D'où $\text{Ker}(f_a) = \text{vect}(a)^\perp$

c) Si f_a est l'application nulle alors pour tout $x \in E$, $\langle x, a \rangle = 0$
c'est-à-dire que a est orthogonal à tout vecteur de E : $a = 0_E$

Q 12) a) Soit $(a, b) \in E^2$, $\lambda \in \mathbb{R}$, $x \in E$

$$\begin{aligned}\phi(a + \lambda b)(x) &= f_{a + \lambda b}(x) \\ &= \langle a + \lambda b, x \rangle \\ &= \langle a, x \rangle + \lambda \langle b, x \rangle \quad \text{par linéarité à gauche du} \\ &= f_a(x) + \lambda f_b(x) \quad \text{produit scalaire.}\end{aligned}$$

$$\phi(a + \lambda b)(x) = (f_a + \lambda f_b)(x).$$

Donc $\phi(a + \lambda b) = f_a + \lambda f_b = \phi(a) + \lambda \phi(b)$

b) D'après (Q11-c), si $f_a = \phi(a)$ (où $a \in E$) et l'application nulle

$$a = 0_E.$$

$$\text{Donc } \text{Ker}(\phi) \subseteq \{0_E\}.$$

$$\text{Or } \{0_E\} \subseteq \text{Ker}(\phi).$$

$$\text{D'où } \text{Ker}(\phi) = \{0_E\}.$$

ϕ est dès lors injectif.

$$\text{Comme } \left. \begin{array}{l} \phi : E \rightarrow E^* \\ E \text{ et } E^* \text{ sont de dimension finie} \\ \dim(E) = \dim(E^*) \text{ (d'après (Q1))} \end{array} \right\} \phi \text{ est bijectif}$$

Donc ϕ est un isomorphisme de E sur E^* .

~~c) La bijectivité de ϕ permet d'affirmer que pour tout $\gamma \in E^*$, il existe un unique $a \in E$ tel que~~

La bijectivité de ϕ assure l'existence de $\phi^{-1} : E^* \rightarrow E$.

Donc, soit $\gamma \in E^*$. Il suffit de considérer l'unique a tel que $a = \phi^{-1}(\gamma)$ et on aura, pour tout $x \in E$,

$\gamma(x) = \phi(a)(x) = \langle a, x \rangle.$

Copie anonyme - n°anonymat : 870139

Emplacement
QR Code

W8-00065
870139

Code épreuve : 285

Nombre de pages : 18

Session : 2023.

Épreuve de : Mathématiques approfondies analyse ls.

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Q13) a) Soit $(A, B, C) \in \mathcal{M}_p(\mathbb{R})^3$, $\lambda \in \mathbb{R}$.

On a $\langle A, B \rangle = \text{Tr}({}^t AB) \in \mathbb{R}$.

$$* \langle A, B \rangle = \text{Tr}({}^t AB) = \text{Tr}({}^t({}^t AB)) = \text{Tr}({}^t B {}^t({}^t A)) = \text{Tr}({}^t BA) = \langle B, A \rangle$$

Donc $\langle \cdot, \cdot \rangle$ est symétrique.

$$* \langle A + \lambda B, C \rangle = \text{Tr}({}^t(A + \lambda B)C)$$

$$= \text{Tr}({}^t AC + \lambda {}^t BC)$$

$$= \text{Tr}({}^t AC) + \lambda \text{Tr}({}^t BC) \quad \text{par linéarité de la trace.}$$

$$\langle A + \lambda B, C \rangle = \langle AC \rangle + \lambda \langle B, C \rangle$$

Donc $\langle \cdot, \cdot \rangle$ est linéaire à gauche et par symétrie $\langle \cdot, \cdot \rangle$ est bilinéaire.

$$* \text{ On a } \langle A, A \rangle = \text{Tr}({}^t AA)$$

Or si l'on note $A = (a_{ij})_{(i,j) \in \Pi_{1,p} \mathbb{D}^2}$

Pour tout $(i, j) \in \Pi_{1,p} \mathbb{D}^2$,

$$({}^t AA)_{ij} = \sum_{k=1}^p ({}^t A)_{ik} (A)_{kj} = \sum_{k=1}^p a_{ki} a_{kj}$$

$$\text{Donc } \text{Tr}({}^t AA) = \sum_{j=1}^p ({}^t AA)_{jj} = \sum_{j=1}^p \sum_{k=1}^p a_{kj}^2 \geq 0. \quad \text{Donc } \langle \cdot, \cdot \rangle \text{ est bien positif.}$$

$$* \text{ On suppose } \langle A, A \rangle = 0 \text{ nulle}$$

Alors, par somme de réels positifs, pour tout $(k, j) \in \Pi_{1,p} \mathbb{D}^2$,

$$a_{kj}^2 = 0 \quad \text{donc } a_{kj} = 0.$$

D'où $A = 0$.

Ainsi $\langle \cdot, \cdot \rangle$ est défini, donc c'est un produit scalaire sur $\mathcal{M}_p(\mathbb{R})$.

b) ^{*} On reprend la question (a) avec $E = M_p(\mathbb{R})$, alors il existe une matrice $A \in M_p(\mathbb{R})$ telle que pour toute matrice $M \in M_p(\mathbb{R})$, $\varphi(M) = \text{Tr}({}^t A M)$

| ^{*} Soit $\varphi : E \rightarrow \mathbb{R}$ une forme linéaire.

Il suffit donc de poser $\tilde{A} = {}^t A$ et le résultat souhaité est obtenu.

